

La Gazette de Berthier.

PUBLIÉE PAR LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE BERTHIER

VOL. XIV.—No 34

VENDREDI 21 MARS 1902.

C. A. CHENEVERT, PROPRIÉTAIRE DE LA RÉDACTION.

Cartes d'Affaires.

WURTELE & LACROIX

AVOCATS
Bureau de la Seigneurie de Sorel,
60 Rue du Roi, Sorel.
G. J. C. Wurtele, B. C. L.
T. Lacroix, avocat du Revenu.
22 mars 1901—a

A. P. VANASSE,

— AVOCAT —
RUE GEORGE
SOREL,
Voisin de la Banque d'Hochelega.
Sait les diverses cours du district.
Attention toute spéciale aux rentrées
de fonds.
Sorel, 29 mars 1901—1a.

CHÉNEVERT, LACOMBE & ROCHER

AVOCATS
1608 RUE NOTRE-DAME,
Bell Tél. Main 1945.
MONTREAL
Bureau aussi à Berthier et à l'Assomption.
Montréal, 1er sept. 1901—a

Tél. Bell 2287.

L. Z. GAUTHIER

Architecte et Évaluateur,
Bâtisse Banque d'Épargne,
Chambre No. 7,
180 Rue St-Jacques,
MONTREAL.
16 avril 1901—a

B. A. Leprohon & Cie

MARCHANDS-TAILLEURS,
1687 Rue Notre-Dame,
MONTREAL
Tél. Main 4584.
22 nov. 1901—v

Téléphone (Main) 1566.

Drs TRESTLER & GLOBENSKY

DENTISTES
No. 2 Rue St-Denis, (Coin Craig)
MONTREAL.
Vis-à-vis le Carré Vigor.
21 juin 1901—a

Perrault & Lesage,

Architectes, Ingénieurs civils et
Évaluateurs.
No. 7 Cote de la Place d'Armes
MONTREAL.
12 avril 1901—a.

J. B. Parzé & Cie.

PEINTRES-DÉCORATEURS
D'Enseignes et
de Maisons.
210 Rue St-André,—MONTREAL.
23 août 1901—a

HOTEL CARLETON.

ALF. LACOUTURE, Prop.
Table de première classe,
Bonnes chambres à coucher,
Chaudes et bien aérées.
Vaste salon,
Chambres d'échantillons,
Le tout chauffé par la vapeur,
Liqueurs et Cigares de premier choix
Il y a des voitures à l'arrivée des
chars et des bateaux.

PRIX MODÉRÉS.
Ecuries chaudes
pour 20 chevaux
Sorel, 21 mars 1901—a

A nos Mères.

Des "Annales de Notre-Dame de
la Salette" :

Connaissez-vous un nom plus é-
vocateur et plus charmeur que celui-
là ; et qui condense, dans ses quatre
lettres, plus d'idées et de puissance
que ?

En même temps qu'il est une mu-
sique pour l'oreille, quand les lèvres
le prononcent, il a le don d'émou-
voir le cœur jusqu'en ses profon-
deurs, de mouiller les yeux, d'illu-
miner la vie, de la résumer dans
une synthèse qui la comprend tou-
te.

Et voilà pourquoi, d'instinct, nous
plaignons tant l'enfant qui n'a pas
connu sa mère ; nous le comparons
au ruisseau desséché, à la fleur des
glaciers ; nous voyons son berceau
sans chaleur et sans caresses, ses
yeux cherchant "l'absente", ses pe-
tites mains tendues dans le vide, sa
voix sans écho, son cœur sans ces
tressaillements que, seules, y met-
tent les mères, et qu'il garde tou-
jours.

Il lui manque "la grande vision"
: sa vie aura été sans aurore, et plus
tard, il se souviendra... pour pleurer
encore.

—Avez-vous été plus heureux ?
Alors, vous me comprenez.

Comment définir la Mère ! J'en-
tends : la vraie, la seule digne de ce
titre, c'est-à-dire : la Mère chrétienne
?...

On voit l'Océan, et on lui donne
un nom. On admire le firmament et
les étoiles qui y étincellent par une
belle nuit, et ce double spectacle
vous laisse sans expression pour ren-
dre les émotions qu'il soulève. On
reste écrasé devant cette grandeur
tranquille, et l'on dit : que c'est
beau !... et l'on se tait.

Même admiration et même im-
puissance devant la mère, quand il
s'agit de la définir.

Disons cependant—puisque'il faut
dire quelques chose—qu'elle est l'am-
our dans le sacrifice, et la force
dans la faiblesse ; en elle, par une loi
providentielle, s'accroissent tous les
contrastes : elle touche aux extrêmes
limites de la douleur et de la joie ;
elle triomphe dans ses défaites son
néant opère des merveilles ; elle a la
timidité de l'agneau qu'on égorge
quand elle est seul à souffrir, et les
fureurs d'une lionne blessée, quand
on touche à ses petits. Dans les cas
désespérés—et il s'en trouve plus
d'un dans sa vie—sa suprême res-
source est de tomber à genoux et de
joindre les mains ; et, dans cette at-
titude, son ascendant est irrésistible ;
c'est une puissance qui fléchit les
hommes souvent, et Dieu toujours,
car Dieu s'est donné une mère, et il
ne peut voir une mère à ses pieds
sans la relever en l'exauçant.

Son cœur !... qui en a compté les
battements ! qui en a mesuré la ten-
dresse !... qui a jamais pu toucher le
fond de cet abîme !... Ce que nous
savons,—nous les fils de ces saintes
qui ont été nos mères,—c'est que ri-
en n'a pu l'ébranler, ni l'étonner, ni
la laisser ; c'est que son élan croissait
avec nos ingratitude ou nos oublis,
pour nous dire : *je vous aime quand
même, je vous aime toujours, je
vous aime plus fort !*

Imaginez ce cas : une mère est
précipitée d'une situation brillante
dans la plus affreuse misère ; ses
mains sont chargées de chaînes ; elle
est jetée en prison, tous les deuils,
toutes les pire catastrophes ont fon-
du sur elle ; seulement son enfant
lui reste, elle peut le presser sur son
cœur, et lui, à son tour, peut l'étrein-
dre ; leurs larmes peuvent se con-

ETES- VOUS SOURD ?



DE BOUR- DONNE- MENTS ?

SURDITÉ OU D'OREILLE DURE SE GUÉRISSENT MAINTENANT

par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables.
LES BOURDONNEMENTS D'OREILLE CESSENT IMMÉDIATEMENT.

VOYEZ CE QUE MONSIEUR J. DELMOTTE, DE CHICAGO DIT :
CHICAGO le 2 juillet, 1901.
THE INTERNATIONAL AURAL CLINIC, 596 La Salle Avenue, Chicago.
Messieurs.—J'ai souffert depuis une dizaine d'années de surdité complète avec bourdonne-
ments insupportables dans les oreilles. J'avais perdu tout espoir de guérison, quand un ami
m'a recommandé votre institution.
Je m'en suis parfaitement trouvé, car après un traitement de quelques semaines l'application
de vos tympanis, de concert avec vos autres remèdes, j'ai tout complètement guéri. L'écoulement par-
faitement bien maintenant, les bourdonnements ont disparu, et je suis aussi heureux qu'un roi.
Merci pour vos bons soins, et les résultats obtenus. Si tout le monde connaissait votre insti-
tution, il n'y aurait plus de sourds.
J'aurai soin de vous recommander partout.
126-137 Market St. EXAMEN ET CONSEIL GRATIS. J. DELMOTTE.
VOUS POUVEZ VOUS GUÉRIR CHEZ VOUS
à un prix relativement bas, et il n'est pas nécessaire
que vous interrompiez votre occupation habituelle.
INSTITUT INTERNATIONAL POUR LA SURDITÉ, 596 La Salle Avenue, CHICAGO, ILLS.
22 novembre 1901—a

foudre : croyez alors qu'elle n'a pas
tout perdu, et qu'une grande foie il
lumine encore sa vie.

Le pain manque à la maison, le
mari est débauché, le foyer qui devait
être un paradis est un enfer, le dés-
espoir fait chavirer toutes les têtes
et enduret tous les cœurs ; celui de
la mère espère toujours. L'homme,
le prétendu fort, est vite désemparé,
et c'est auprès de sa femme que,
dans les heures de crise aiguë, il quête
un peu de courage et se reprend à
vivre ; elle a, pour tout le monde,
des réserves d'héroïque patience et
de sublime résignation ; ce n'est pas
qu'elle sente moins, certes, ou que
le malheur la trouve indifférente ;
tout au contraire, c'est le plus sen-
sible des êtres, son cœur est comme
ces instruments de précision si com-
pliqués et si délicats qu'un grain de
poussière en précipite ou en paralyse
les mouvements ; mais elle a été créée
pour souffrir, et les émotions, au lieu
de la tuer, déculpent ses énergies et
la retrempe pour de nouvelles
douleurs.

Tout ce qui précède peut s'appli-
quer à la Mère selon la nature ; elle
est déjà belle ainsi, mais la mer-
veille, et comme on l'a si bien dit :
"Le chef-d'œuvre du Cœur de Dieu."
c'est la Mère selon la grâce.

Pour le mieux comprendre, pla-
çons-les, toutes deux, en face d'un
fils qui s'égare.
La première gémit ; mais les pas-
sions sont plus fortes que ses lar-
mes ; son idéal ne dépassant pas
l'horizon terrestre, et la vie présen-
te étant tout, elle s'étudiera alors à
sauver les apparences ; tous ses ef-
forts tendront alors à ce que son
enfant reste un homme d'honneur ;
or, un abîme sépare l'honneur, au
sens humain, de la vertu. Le monde
n'est pas difficile, sa morale est lar-
ge, et ses principes s'accommodent des
pires excès.

La mère chrétienne sait que son
fils a une âme : qu'il peut se dam-
ner, et parce qu'elle veut l'aimer, le
posséder, non-seulement ici bas, mais
éternellement, on conçoit que son
amour divinisé par sa foi, immense
en ses aspirations, éternel dans sa
durée, transcendant dans son but,
acquiert, par cela seul, une puis-
sance surhumaine, et possède des moy-
ens de séduction capables de ressus-
citer une âme morte. Et nous avons
alors un type de Mère comme sainte
Monique, et nous avons l'entretien
d'Ary Scheffer ; c'est le suprême tri-
omphe du cœur maternel qui dit
aux plus fougueuses passions : "Vous
vous arrêterez devant mes larmes ;
à des chaînes qui paraissent in-
frangibles, "mes prières vous brise-
ront" et à son Augustin : Je te sui-
vrai partout, et te jetterai, de mes
bras, entre les bras de Dieu, car je

veux pouvoir l'aimer "éternelle-
ment."

Blanche de Castille relève, à son
tour, tout son cœur de chrétienne,
dans la parole si connue, elle nous
donne un grand roi et un saint.

Il y a plus ; pour être complet, il
faudrait parler des mères qui condui-
sient elle-mêmes leurs fils au mar-
tyre : une mère des Machabées, une
Sainte Juliette, une mère de Saint
Symphorien, et mille autres dont
s'honore l'Église ; sans compter les
ignorées, les humbles à qui, dans
tous les siècles, et dans toutes les
conditions, il ne manque que l'occa-
sion de suivre ces grands exemples.
La Mère a d'autres titres et d'au-
tres gloires. N'est-ce pas elle qui
donne à l'Église, ses prêtres ; au
cloître, ses vierges ; au ciel, ses élus
au pays, ses défenseurs.

S'il y a la vraie Mère ayant le
sentiment profond de ses responsa-
bilités et de son rôle, il y a aussi,
hélas ! la Mère "fin de siècle" telle
que nous la voyons aujourd'hui ; la
paix est pour elle une gêne. Pen-
sant, une mauvaise surprise, l'amour
un caprice ; l'éducation, une balan-
çoire ; le foyer, une prison ; la ma-
ternité, une déformation et une
honte ; le devoir, un préjugé ; la re-
ligion, une faiblesse ; la fidélité, une
vieille guitare,—et j'en oublie.

Elle se dédommage de tant d'in-
convénients en passant d'un magasin
à l'autre. Son cœur n'est qu'un vis-
cère ; sa vie, un scandale et une cala-
mité, et quand il s'agit d'elle, il faut
déchirer les lignes qui résistent,
c'est la faiblesse dans le néant, une
reine déchue ; les pauvres enfants
qui naissent d'elle, malgré elle, s'en
souviendront que pour la maudire.

Heureusement ce type est rare.
Vous qui avez eu le bonheur de
connaître une Mère chrétienne, sa-
chez quel don vous a été fait ! Est-
elle encore de ce monde ?... Remer-
ciez Dieu, et redoublez de tendresse.

Est-elle partie ?... Vivez de son
souvenir, des exemples qu'elle vous
a laissés, et n'oubliez pas qu'une
Mère, même disparue, l'est toujours
dans le ciel ; et que son amour pour
vous n'a fait que s'accroître en se
transférant dans la Béatitude.

Même sous les cheveux blancs,
meurtri, solitaire, pleurant comme
un grand enfant dans cet exil qui
est la vie, dans les difficultés, les
désespoirs et les deuils, appelez-la
au secours, comme autrefois, quand
vous aviez peur ; une "Mère", sur-
tout au Ciel, entend toujours son
enfant, et, pour lui, son cœur ne
vieillit jamais.

No 31—ON NE PEUT LE NIER
Le BAUME RHUMAL guérit
infailliblement la toux, le rhume, la
coqueluche.

NOS BANQUES.

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital payé.....\$1,500,000
Fonds de Réserve.. 750,000
Lettres de crédit, circulaires émi-
ses à ce Bureau, et payables dans
tous les pays du monde.

Dépôts reçus et intérêts accordés.

Traites vendues et collectées sur
toutes les principales villes du
CANADA ET DES ÉTATS-UNIS
ARGENT
FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAIN
ACHETÉ ET VENDU.

Succursale à Sorel
Coin des Rues du Roi et Georges

J. F. F. BOULAIS, GERANT.
TÉLÉPHONE BELL No 9.
15 Mars 1901—a.

Maux des Femmes

SOUFFRANCES QUE LES ME-
DECINS SONT IMPUIS-
SANTS A SOULAGER.

Des milliers de femmes, dans tout
le Canada, sont dans un état
similaire—Paroles d'espérance
aux victimes.

Dans d'innombrables maisons au
Canada, où la santé et le bonheur
devraient régner suprématie, la
faiblesse et les maladies particu-
lières des femmes sont la cause qu'on
y respire une atmosphère de décou-
rageant et de désespoir. Ce pitoy-
able état de chose est en grande par-
(Suite sur la 4e page.)



Quebec Southern Ry.

Départ de Sorel à 6 hrs A. M.
et 4.00 p. m.

Les trains arrivent à Sorel à 9.50
a. m. et 8.20 hrs p. m.

South Shore Ry.

DÉPART DE SOREL, la semaine, à
7.00 heures a. m., et 4.00 heures p.
m. pour Montréal.
Départ de Montréal pour Sor
etc., le matin à 8.31 heures, et l'ap-
rès-midi à 5.15 heures

Il n'y a pas de trains le dimanche,
jusqu'à nouvel ordre.
Raccordements avec tous les chemins
de fer pour l'Est, l'Ouest et les
États-Unis.

Les arrangements intervenus entre
le Q. S. R. et autres lignes assurent
au public voyageur un service direct,
prompt et journalier entre Sorel, St-
Hyacinthe, Boston et New-York et
toutes les stations intermédiaires.
Les passagers qui se rendent à Wor-
cester, Boston, etc., ne changent
pas de chars.

Communication prompt et facile
avec tous les principaux centres ca-
nadiens et grandes villes de la Nou-
velle Angleterre. Des restaurants
fournissent des bons repas aux relais,
et un buffet soigné se trouve sur le
char-palais.

A. H. HARRIS,
Gérant-Général du trafic
et passagers, à Montréal.
P. A. FRENIERE,
Agent à Sorel.
1er mars 1902.—a.

REMINGTON TYPEWRITERS.

Aussi machines à écrire d'oc-
casion, des autres manufac-
tures. Agents actifs demandés.
SPACKMAN & ARCHWALD,
19, RUE ST-FRANÇOIS-XAVIER, MONTREAL

Les PILULES de LONGUE
VIE du CHIMISTE BONARD
purifient et fortifient le sang, dont
la pureté et la force constituent le
principe immuable de la vraie san-
té.

Banque Molson

Incorporée par acte du Parlement
1865.

BUREAU PRINCIPAL, — MONTREAL.

Capital payé.....\$2,500,000.00
Fonds stable.....2,100,000.00

SUCCURSALE à SOREL,

RUE DU ROI

J. FERD. MOREAULT, GERANT.

Dépôts reçus et intérêt accordés.
Collections sollicitées et remises de
fonds immédiates.

Traites fournies sur toutes les prin-
cipales villes du Dominion et des
États-Unis.

Lettres de crédits dans toutes les
parties du pays et du monde entier.
Argent anglais et américain acheté
et vendu.

Communications par télépho-
ne
15 Mars 1901.—a.

Hotel Riendeau

M. Jos. Riendeau, le populaire hôte-
lier, qui a acquis une si longue ex-
périence dans cet état difficile, a ven-
du son établissement à M. J. A. TAN-
GUAY.

Cet hôtel est à proximité
du débarcadere des bateaux de la Cité
du Richelieu et d'Ontario, de l'Hôtel
de-Ville et du Palais de Justice, c'est-
à-dire au centre même des affaires
commerciales. Le nom de l'établisse-
ment ne sera pas changé ; il portera
toujours le nom de :

HOTEL RIENDEAU.

Cet hôtel est tenu sur un très bon
pisot et est au nombre des meilleurs
hôtels de Montréal.

Magnifique table, bonnes chambres,
liquours choisis, enfin tout ce qu'il
faut pour faire un hôtel de première
classe.

Allez à l'hôtel Riendeau une fois et
ensuite vous ne voudrez jamais aller
ailleurs.

J. A. TANGUAY,
Propriétaire
Sorel 15 Mars 1900—1a.

SIROP CALMANT du Dr FRED

J. DEMERS
POUR LES ENFANTS.

Si votre bébé ne dort pas, ou s'il
souffre de sa dentition, employez
avec confiance le Sirop Calmant du
Dr Fred. J. Demers, reconnu le
meilleur pour rendre le sommeil, fa-
cilité la dentition et calmer les coli-
ques. En vente partout. Dépôt :
1157 rue St Laurent, Montréal.
7 juin 1901—a

Atelier de Reliure.

M. Dambourgès Jacques vient d'ou-
vrir un atelier de reliure, au coin des
rues Mont-Royal et Augusta, ancien-
ne maison de M. Moïse Charland.

Il tient en même temps un maga-
sin d'épicerie, et il sollicite le patro-
nage du public dans ces deux ligner
d'affaires. D'avance il assure de den-
ner satisfaction à ceux qui l'encoura-
geront.

DAMBOURGÈS JACQUES.
Sorel, 18 Oct. 1901—jno

50 YEARS'
EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARK
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description may
quickly ascertain our opinion free whether an
invention is probably patentable. Communica-
tions strictly confidential. Handbook on Patents
sent free. Oldest agency for securing patents.
Patents taken through Munn & Co. receive
special notice, without charge, in the
Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest cir-
culation of any scientific journal. Terms, \$3 a
year; four months, \$1; 50¢ by mail newsdeals.
MUNN & Co, 351 Broadway, New York
Branch Office, 607 F St., Washington, D.C.

E. H. Howe
Cette signature est sur chaque boîte des vraies
Tablettes LAXATIVE BROMO-QUININE,
le remède qui guérit le rhume en un jour.

Assurance opportune.

Nous avons, il y a quelque temps, parlé de ce projet de M. Broderick, secrétaire d'état à la guerre, qui avait l'intention de demander au Canada de contribuer pour quatre corps d'armée à la défense de cette combinaison visionnaire qu'on appelle l'Empire Britannique. Nous ne voulons pas insister aujourd'hui sur la portée réelle de ce terme hypothétique que l'on appelle l'Empire Britannique, le temps viendra pour discuter ce nom dont on abuse et qui ne représente rien du tout. Il n'y a pas d'Empire Britannique c'est une combinaison qui n'existe que dans les journaux et dans les discours de patriotes anglais. Quelle est la constitution de l'Empire Britannique, où est-elle écrite quand a-t-elle été proclamée? Nulle part et jamais, dans aucun document ni en aucune circonstance. Il existe un Empire Britannique reconnu, c'est l'Empire des Indes, mais alors, que serait-il, s'il fallait admettre la réalité de l'autre, du grand Empire qui s'étale dans les rêves sanguinaires de l'implacable Chamberlain? Est-ce donc un *Imperium in Imperio*? La chose serait absurde. Non, nous le répétons, cet Empire dont on nous corne les oreilles, n'est qu'une expression politique et ne représente aucune unité économique et géographique. C'est un nom, et l'on sait le dictionnaire anglais: "What's in a name"?

Mais revenons à M. Broderick, qui s'imaginait bénévolement que le Canada allait envoyer quatre corps d'armée, excusez du peu. Eh bien, M. Broderick va être obligé de ravalier son compliment et un peu vite. Va-t-en voir s'ils viennent les quatre corps d'armée!

Sir Wilfrid Laurier vient de donner à M. Chamberlain la réponse que nous attendions de lui, de son patriotisme et de son dévouement.

Le secrétaire des colonies, grisé par le succès de la conférence coloniale du Jubilé de 1897, où il avait réussi à lancer les premiers ministres visiteurs dans la voie de toutes les concessions à l'absorption britannique, voulait tenter un second coup de main à l'occasion des fêtes du couronnement et les passer finalement sous le joug en leur infligeant l'impôt du sang et en les obligeant à donner le sang de leurs fils pour le triomphe de ses spéculations infâmes avec l'écumé des traitants cosmopolites. On sait ce terme de tripot qui s'appelle *chambrier* au joueur. On l'installe à une table de jeu au milieu d'un groupe de complices qui manipulent les cartes bizoutées et maquillées, on organise autour de lui un cercle de séides intéressés qui empêchent les amis de l'approcher, et on le dépouille avant même que personne sache ce qu'il est devenu. Chamberlain avait préparé une petite réunion pour *chambrier* les ministres coloniaux et arracher leur consentement à la participation aux guerres de l'Empire, c'est-à-dire à ses guerres à lui, à celles qui font affluer l'argent dans ses manufactures d'armes de Birmingham.

Mais le truc a été éventé, et maintenant les intéressés sont prévenus, et n'ont plus qu'à se tenir sur leurs gardes.

C'est à Sir Wilfrid Laurier, notre premier ministre, que revient l'honneur d'avoir dénoncé ce scandaleux projet et d'y avoir opposé un refus qui le rendra à tout jamais cher aux cœurs de la nation canadienne.

Son refus est une éclatante réponse à ceux qui l'accusaient d'avoir considéré d'un œil trop complaisant ce rêve d'Empire que l'on avait fait miroiter devant les yeux des ministres coloniaux, en 1897.

Nous avons toujours maintenu que cette accusation était sans fondement et même injuste, que le premier ministre, par l'établissement de

ce tarif préférentiel qu'on lui reproche encore amèrement dans certains quartiers, avait simplement tenté une orientation économique nouvelle, dont le succès a démontré la justesse.

Quand les circonstances et surtout certaines manœuvres politiques exercées au Canada, ont obligé le gouvernement à envoyer en Afrique des soldats pour combattre sous le drapeau anglais, nous sommes de ceux qui se sont refusés à voir dans cet acte, si regrettable qu'il fût, une soumission humiliante aux demandes de la métropole. Nous sommes de ceux qui persistaient à croire, comme l'a dit un ministre, que cet envoi ne constituait pas un précédent, et que si les tories canadiens n'avaient pas tiré cette ficelle politique, l'envoi ne se serait jamais fait.

Nous disons et nous maintenons que Sir Wilfrid Laurier était trop patriote et trop canadien pour songer, même un seul instant, à faire du Canada un champ de recrutement pour les expéditions de flibusterie qu'organiserait Chamberlain.

Aujourd'hui, d'un trait de plume, Sir Wilfrid Laurier a fait disparaître tous les malentendus, toutes les impressions fausses, et montré une fois de plus aux politiciens habileurs que la vraie force est d'être silencieux.

Tandis que tant d'autres parlaient beaucoup et parlaient trop, lui, il agissait.

Une correspondance échangée entre M. Chamberlain et Lord Minto, au sujet de la présence du premier ministre du Canada, à Londres, pour le couronnement, a dévoilé à tout le Canada la façon vraiment digne, vraiment courageuse dont il entendait son rôle et voulait faire son devoir.

M. Chamberlain avait écrit :

Le gouvernement de Sa Majesté se propose de profiter de la présence des premiers ministres au couronnement, pour discuter avec eux les questions se rattachant aux relations politiques entre la mère-patrie et les colonies, telles que : DEFENSES IMPERIALES, RELATIONS COMMERCIALES DE L'EMPIRE ET AUTRES SUJETS D'INTERET GENERAL.

On voit que l'invitation était directe et explicite. On voulait bel et bien *chambrier* les premiers ministres, au milieu des fêtes, des réceptions, des honneurs prodigués. Mais on avait compté sans l'élevation de caractère, sans le cœur profondément canadien de notre premier ministre. En effet, qu'a-t-il fait répondre par Lord Minto?

Voici la dépêche :

"Quant aux diverses questions citées dans votre dépêche du 2 janvier, LA SEULE, qui, dans l'opinion de mes ministres promet une discussion profitable, est celle des RELATIONS COMMERCIALES entre les diverses sections de l'empire. Les relations politiques existant maintenant entre la mère-patrie et les diverses colonies autonomes, spécialement le Canada, paraissent à mes ministres extrêmement satisfaisantes, sauf peut-être quelques détails de minime importance, et ils ne pensent pas, étant données les conditions différentes des colonies, qu'UN SYSTEME QUELCONQUE DE DEFENSE PUISSE ETRE APPLICABLE A LEUR ENSEMBLE. Mes ministres sont d'avis qu'il n'y a qu'un CHAMP TRES LIMITE DE SUJETS à l'égard desquels la conférence projetée puisse produire des résultats efficaces."

Quelle secousse pour l'Impérialisme, n'est-ce pas! Le commerce, et pas autre chose, voilà l'ultimatum de Sir W. Laurier.

Cela a dû faire sur Chamberlain presque le même effet que celui de Kruger en 1899.

En tout cas, cette fière réponse enlève un poids de toutes les poitrines.

Nous savons maintenant pourquoi et comment Sir Wilfrid Laurier part en Angleterre, et il ne nous reste plus qu'à lui souhaiter d'y trouver le grand respect que mérite sa haute situation de représentant

attitré d'un pays libre, et l'admiration que méritent ses hautes qualités et la beauté de son caractère.

No 32—ET C'EST AINSI

C'est si doux à prendre, le BAUME RHUMAL, et cela fait tant de bien quand on est enrhumé.

Canadiens-Français.

Il a été publié lundi, à Ottawa, un bulletin qui intéresse les Canadiens-français.

Il appert par le recensement, que la population totale des Canadiens-français au Canada est de 2,139,382, dont 1,322,154 dans la province de Québec seule.

Comme la population totale du Canada est de 5,371,051, on voit que la proportion des Canadiens-français est considérable.

Si elle augmentait dans les mêmes proportions, elle ne sera pas loin d'atteindre la moitié de la population totale dans dix ans.

SIROP D'ANIS GAUVIN—Guérit les bébés de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc.—Procure le sommeil. En vente partout 25c. la bouteille. 31 déc. 1901—a

Echos de partout

La vacance de Pâques de la Chambre des Communes s'étendra du 26 mars au 1er avril.

Environ soixante-dix Canadiens-français sont arrivés mardi matin, à la gare Windsor, de Montréal. Tous venaient de Lowell, Mass., étant las de vivre aux États-Unis. Ils reviennent en Canada avec l'intention de s'établir sur des fermes situées aux alentours de Joliette.

Presque tous les grands lacs en haut du St-Laurent sont maintenant libres de glace. Il ne reste plus que quelques glaces éparses dans le détroit de Maskina. Les steamers n'attendent plus que cette gorge soit dégagée pour commencer le service régulier de la saison.

Ce sera beaucoup plus tôt que les années précédentes.

On a retrouvé l'épave du vapeur "Tiber" au large des rochers de White-Point, cinq milles à l'ouest de Canso. C'est un pêcheur d'écrevisses qui a apporté cette nouvelle.

La vapeur a coulé dans des eaux très profondes. On n'a vu aucune trace des 20 hommes qui composaient son équipage. Il est à peu près certain que tous ont péri.

M. Loy, ancien député libéral, de Beauceville, et M. J. G. H. Bergeron, conservateur, et ancien représentant de ce comté, ont été mis en nomination mercredi.

Une dépêche de Rome au "Daily Chronicle" dit que le Vatican a reçu d'une source privée des informations indiquant que la situation est sérieuse en Irlande. Depuis plusieurs mois les Féniens font une propagande active en vue d'organiser un soulèvement général. On croit que le Vatican donnera l'ordre au clergé irlandais de se tenir à l'écart de toute agitation révolutionnaire.

La tempête de dimanche, à Winnipeg, a été la plus désastreuse que l'on y ait subie depuis 1881.

La circulation interrompue pendant quatre jours, a été reprise mardi.

Le roi Edouard vient de donner \$125,000 pour organiser un grand dîner qui sera donné aux pauvres de Londres, le jour de son couronnement.

Il y aura 500,000 invités, — un demi-million de pauvres!

PILULES D'OR du Docteur Pasteur. Tonique incomparable.

Aux gens d'affaires de Berthier.

Quand vous aurez des impressions à faire faire : entêtes de lettres, enveloppes, circulaires, entêtes de comptes, affiches, lettres funéraires, envoyez votre ordre à "La Gazette de Berthier", à Sorel, imprimée par Chênevert & Cie., et ces impressions seront faites promptement et expédiées sans charge extra.

PAQUES ! PAQUES !

Pour faire un bon repas de Pâques, il ne faut pas seulement de la bonne viande, mais il faut aussi des bonnes PATISSERIES fraîches et de bonnes SUCRERIES nouvelles.

Je viens d'en recevoir un gros stock, frais et variés. Je sollicite respectueusement une visite.

J'ai toujours en mains les spécialités des fabriques françaises : Eufs de Pâques au chocolat, Pâtisseries, Gateaux, Buns, Pains, Sucreries, Oranges, Pea Nuts, Fèves au lard [Pork and Beans].

Aussi un stock varié de Cigares et Cigarettes, Ginger Ale et Sodas, Cidres.

J'ai aussi les Biscuits de fantaisie de la célèbre maison Perrin, de London, Ontario.

Tomates en boîtes, Sardines, Blé d'Inde, Biscuits Soda Christie.

Poudres à Pâte, Soda à Pâte, Crème de Tarte, que nous employons pour faire nos excellentes pâtisseries.

N'oubliez pas de vous rendre chez J. H. PINSONNEAULT.

Tous les prix des articles ci-mentionnés seront réduits afin que tout le monde puisse avoir quelque chose de bon, le jour de Pâques.

J. H. PINSONNEAULT,
Voisin du magasin de M. Arthur Langlois,
—SOREL.

21 mars 1902—3m



DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sousigné et portant la suscription "Soumission pour une fonderie, Québec," seront reçues à ce bureau jusqu'à jeudi, le 3 d'avril, inclusivement, pour la construction d'une fonderie à Québec.

Les plans et devis pourront être vus au ministère des Travaux Publics, Ottawa, et au bureau de Ph. Bédard, commissaire des Travaux Publics, bureau de poste, Québec.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque incorporée, pour une somme égale à dix pour cent de son montant et fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux Publics.

Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le Département ne s'oblige à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
FRED. GELINAS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 15 mars 1901.—2i.

N. B.—Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le Ministère.



DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sousigné et portant la suscription "Soumission pour Atelier de l'Artillerie à Québec," seront reçues à ce bureau jusqu'à mardi, le 8 avril, inclusivement, pour la construction d'une bâtisse d'Artillerie, à Québec.

Les plans et devis pourront être vus au ministère des Travaux Publics, ainsi qu'au bureau de P. H. Bédard, bureau de poste, Québec.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque incorporée, pour une somme égale à dix pour cent (10 p. c.) de son montant, et fait à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
FRED. GELINAS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 13 mars 1902—2i

N. B.—Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le ministère.

A SOREL.

Les érables coulent abondamment depuis une couple de jours.

M. J. A. Thérien, sous inspecteur de la banque d'Hochelaga, est en ville, en tournée officielle.

Nous jouissons d'une température ensoleillée, douce et agréable, depuis hier matin.

A Montréal, le 17 du courant, l'épouse de M. L. Z. Gauthier, architecte, une fille.

L'élection des officiers de la chambre de commerce aura lieu vendredi, le 4 avril.

Le bill de la Cie d'éclairage électrique de la ville de Sorel, a été adopté à la législature de Québec.

A LOUER.—Maisons privées, bureau, et petit magasin, dans le centre des affaires. Possession immédiate. S'adresser à C. T. Desjardins.

Sorel, 14 mars 1902—jno

La glace du Richelieu se désagrège. La débâcle ne se fera certainement pas avant la semaine prochaine.

M. Oscar N. Chagnon, inspecteur de la Cie d'Assurance sur la vie "Canada Life", est en ville, pour affaires concernant cette institution.

On a commencé les fondations de la grande bâtisse qui remplacera la vieille bicoque qu'il y avait au coin des rues du Roi et Augusta, en face de l'hôtel "Carleton".

Ceux qui ne conservent pas *Le Courrier de Sorel*, nous obligeraient en nous procurant le no. 93 du 11 mars, qui nous manque pour nos files.

POELE DE CUISINE A VENDRE.—Magnifique poêle en acier, ayant coûté \$45. Il a six ronds et est presque neuf. S'adresser à J. D. Plamondon.

Sorel, 21 mars 1902—jno

La retraite des hommes se continue avec succès. Matin et soir, l'église est remplie de fidèles qui se pressent pour entendre les sermons et suivre avec dévotion les divers exercices religieux.

Le niveau de l'eau du fleuve a monté de près de trois pieds depuis dimanche. La glace est trouée en différents endroits, et le postillon est maintenant obligé de traverser à pied et les sacs de malles sur un traîneau.

M. LE DR. PICHETTE, chirurgien-dentiste, de Sorel, tient ses bureaux tous les jours, au No. 104 Rue Augusta. Une visite est respectueusement sollicitée.

28 février 1902.—3m.

La fête de St Joseph a été célébrée avec pompe au Collège du Sacré-Cœur, mercredi. Une messe solennelle a eu lieu à 8,30 hrs a. m. Le sermon de circonstance a été donné par le Révd. M. Tétrault, vic-aire, à la paroisse.

M. le juge Germain a siégé hier, sur une plainte portée contre William Dégré, pour vol avec effraction. L'enquête préliminaire a été fixée à lundi prochain, le 24 mars courant, à deux heures p. m. Dégré a été renvoyé en prison pour assurer sa comparution.

On annonce pour le commencement du mois prochain, le mariage de M. Césaire Brousseau, dessinateur au département des Travaux Publics, à Trois-Rivières, avec Mlle Espérance Beaubien, qui a demeuré à Sorel quelque temps, sœur de notre concitoyen M. J. E. Beaubien.

DEMOISELLES et MESSIEURS.—Désennuyez-vous, le soir, chez vous, en gagnant douze dollars par semaine. Envoyez votre adresse avec estampille de deux cents, à boîte 265, London, Ontario.

31 janvier 1902—3m

Vis-à-vis Montréal, la descente des glaces, commencée mardi, est interrompue depuis mercredi. Des montagnes de glaces, refoulée par le courant impétueux du fleuve, se sont formées vis-à-vis Hochelaga.

Vis-à-vis Trois Rivières, le St Laurent charrie d'énormes banquises de glaces venant du lac St Pierre.

Notre ami, M. Alexandre Dorion, agronome de St-Ours, vient d'obtenir de la législature, le privilège de s'appeler désormais : Dorion de Saint-Ours. Il est le fils de l'honorable J. A. Dorion, et seul descendant, par sa mère, du seigneur de St Ours. M. Alexandre Dorion de St-Ours est âgé de 30 ans. Il a reçu de nombreuses félicitations, à l'occasion de l'événement que nous signalons.

Nous lui offrons nous mêmes nos félicitations les plus sincères.

M. Pierre Guévremont, assistant gérant de la section française de la Cie d'Assurance Mutuelle du Canada, qui était parti depuis trois semaines, pour une tournée d'inspection dans le comté de Prescott, et dont on n'avait pas eu de nouvelles depuis son départ, est revenu sain et sauf, à Montréal, mardi, à la grande joie de ses parents et amis.

L'église des Baptistes transformée en salle de réunions pour l'Union St Michel, sera inaugurée vers la mi-avril quand les réparations nécessaires auront été accomplies. De ce jour, l'ancienne habitude de faire prévenir les membres à domicile lors de la mort d'un confrère est abolie. A l'avenir, c'est la cloche de la salle qui sonnera de midi et dem à une heure, la veille des obsèques d'un membre, et prévient ainsi ses confrères qu'ils ont à y assister le lendemain, sous peine de l'amende ordinaire.

J. O. A. Lafortest, INGÉNIEUR CIVIL

Aqueducs, égouts, ponts, chemins de fer, installations électriques, évaluations, drainage de terrains, nivellement.—Bâtisse La Banque Nationale, 99 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Bell Main 1111.

21 juin 1901—a

Il ne faut pas oublier la grande soirée dramatique et musicale que les membres du Club St Laurent, donneront le 31 du courant, lundi de Pâques.

La pièce, "Le Roi des Oubliettes" est très morale, et les scènes palpitantes s'y déroulent intéressamment grandement les auditeurs.

La musique sera magnifique, par l'orchestre Ste Cécile et par des artistes distingués.

Prix populaires : Orchestre 35cts. Parquet 30cts. Galerie 25cts. Plan de la salle déposé au magasin C. O. Paradis, département de la vaisselle.

Comme nous l'avons déjà dit, M. Oscar Martel, le fameux violoniste, prêtera son concours pour cette soirée.

Le piano sera tenu par Melles M. et R. Paul.

A une assemblée des actionnaires de la banque du Mont Saint Bernard, tenue à la banque, lundi, le dix sept mars 1902, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité.

Attendu que la divine Providence vient d'appeler à une meilleure vie l'âme de monsieur Zotique Latraverse, élève de troisième année et frère de notre confrère, monsieur Arsène Latraverse;

Attendu que cette mort prématurée porte la désolation dans la famille de notre bien-aimé condisciple, en enlevant à sa vénérable mère un fils qui était sa joie et son orgueil, et à ses frères et sœurs un frère tendrement aimé; qu'il soit

Résolu, que les directeurs et actionnaires de la banque du Mont Saint Bernard offrent à monsieur Arsène Latraverse et à la famille éplorée, l'expression de leur profonde sympathie pour la perte douloureuse qu'ils viennent de subir.

Résolu, qu'une délégation des actionnaires assistent aux funérailles et présentent nos condoléances à la famille, et que le gérant fasse inscrire un bouquet spirituel par les membres de la banque et qui sera envoyé à monsieur Arsène Latraverse.

Résolu, que ces résolutions soient consignées dans les archives de la banque et une copie envoyée à madame Latraverse, à notre confrère affligé et aux journaux de la ville de Sorel.

J. E. LEMOINE, Président.

TAPIS! PRELARTS!

Voici le printemps, c'est le temps de renouveler les tapis et les prélarts. Si vous voulez en voir un grand choix, ce qu'il y a de plus nouveau et à très bon marché, quand vous allez à Montréal, visitez donc l'immense magasin de ROBILARD & CIE, 1661 Rue Notre Dame. C'est l'an-

ancien magasin Merrill, qui a toujours eu une si grande renommée dans le commerce de tapis, prélatris, etc.

Nous faisons des spécialités des articles ci-dessous: Jolis carrés en Tapestry, au magasin ROBILLARD & CIE, ancien magasin Merrill, 1661 Rue Notre Dame, Montréal.

Pour tapis d'escaliers, de salons, chambres à coucher, etc, allez au magasin de ROBILLARD & CIE, ancien magasin Merrill, 1661 Rue Notre Dame, Montréal.

Magnifique carrés en H-mp, au magasin ROBILLARD & CIE, ancien magasin Merrill, 1661 Rue Notre Dame, Montréal.

Carrés en velours, une spécialité, au magasin de tapis de ROBILLARD & CIE, ancien magasin Merrill, 1661 Rue Notre Dame, Montréal.

Superbe carrés en laine, au magasin ROBILLARD & CIE, ancien magasin Merrill, 1661 Rue Notre Dame, Montréal.

Pour vos Mts et Rugs, allez au magasin ROBILLARD & CIE, 1661 Rue Notre Dame, Montréal. C'est l'ancien magasin Merrill, de si grand renom.

Une variété de carrés en Brussel, au magasin ROBILLARD & CIE, ancien magasin Merrill, 1661 Rue Notre-Dame, Montréal.

Grand choix de Linoleums, au magasin ROBILLARD & CIE, ancien magasin Merrill, 1661 Rue Notre Dame, Montréal.

Venez nous voir et nous vous donnerons tous les avantages possibles.

21 mars 1902.—a

Chapeaux! Chapeaux!

Il me fallait un chapeau à la dernière mode, pour le printemps, quelque chose de nouveau et de chic. Quand j'eus regardé presque toutes les vitrines de Montréal, finalement, je m'arrêtai devant celle de M. Armand Doin, au No. 1584 rue Notre-Dame: j'en vis un étalage splendide. J'y entrai, et je n'ai pas été déçu, car l'assortiment est immense. Forme et couleur, tout ce qu'il y a de plus moderne est là, en fait de chapeaux, les plus riches, et à bon marché, c'est le magasin où vous pouvez satisfaire vos goûts. Aussi, faites comme moi, quand vous allez à Montréal, allez faire une visite dans ce magasin, au No 1584 rue Notre-Dame, vis-à-vis le palais de justice, et vous aurez satisfaction.

20 mars 1902.—a

BERTHIER

Dimanche après-midi, un nommé Plante, journalier, est parti furtivement pour les États-Unis, avec une jeune fille du nom de Hénauld, âgée seulement de seize ans. Notre amoureux, qui est âgé de 35 à 36 ans, a laissé sa femme avec six enfants en bas âge, sans aucune ressource.

L'eau est haute, mais l'on ne craint pas du tout l'inondation. Les voitures ont discontinué de traverser entre Berthier et Sorel.

M. Lapointe, l'ancien associé de M. Augustin dans la fonderie qui a brûlé le printemps dernier, est de passage à Berthier, en route pour San-Francisco, où il se rend pour sa santé, qui a l'air un peu précaire.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mlle Alexandra Piette, arrivée dimanche, le 16 du courant. La défunte était la fille de M. Raymond Piette; elle n'avait que 18 ans, et elle est morte après une longue maladie. Ses funérailles ont eu lieu mardi matin, au milieu d'une foule de parents et amis.

Le deuil était conduit par le père et le frère de la défunte. Les porteurs étaient MM. L. Piette, Jos. Olivier, Albert Olivier et W. Paquin, et Mesdemoiselles Clara Tranche-montagne, Noélie Lévesque, Lely Rocray et Louisa Plante.

Les jeunes filles, Enfants de Marie, dont la défunte faisait partie, assistaient en corps aux obsèques.

On remarquait dans la foule: M. le maire Victor Allard, Dr DeGrand-pré, R. Gariépy, Louis Farly, Dr Gadoury, Arthur Olivier, Arthur Champagne, J. O. Lavallée, notaire, Arthur Michaud, Jos. Coulombe et autres.

ST GABRIEL DE BRANDON

La plus grande activité règne dans les chantiers de MM. Larocque et Piché, de St Charles de Mastigoche, détachement de St Didace et de St Gabriel.

M. John Papineau vient d'obtenir, du conseil municipal, une licence pour la vente des liqueurs spiritueuses. On dit que, pour maintenir la bonne entente dans cette localité, il faudrait octroyer cinq licences pour magasins, ainsi

qu'aux deux hôtels qui s'y trouvent déjà. Evidemment, la prohibition ne bat pas son plein en cet endroit.

YAMACHICHE

Depuis la faillite de la manufacture des MM. Héroux, architectes, de Yamachiche, il circule bien des rumeurs sur les changements qui vont survenir dans notre village. D'abord, MM. H. Damien Bellemare et Arthur Héroux, les successeurs de MM. Héroux, vont continuer les affaires de la manufacture, mais sur un pied moins considérable.

La plupart des anciens employés vont se trouver dans la pénible nécessité d'aller tenter fortune ailleurs. On dit même que dix neuf familles entières vont quitter notre village, entr'autres celle de M. Joseph Héroux, qui va aller résider à Sorel.

La plupart des autres s'en vont aux États-Unis. C'est à présent surtout que l'on va s'apercevoir que la manufacture Héroux rendait des services considérables à grand nombre de personnes ici. Il est à espérer que la nouvelle manufacture, sous la direction de MM. Bellemare et Héroux, réussira à donner de l'ouvrage à un assez grand nombre de nos villageois.

Pour le carême, il faut absolument de la bière et du porter, qui renforcent l'estomac un peu fatigué par la nourriture maigre. Achez donc la bière et le porter Molson, chez F. N. Chagnon, épicer, rue du Roi, Sorel.

18 février 1902.—6i

No 33—GARDEZ L'ENFANCE

L'enfant est sujet à tant d'accidents de la gorge... A la moindre alerte, faites prendre du BAUME RHUMAL.



VENTE par le SHERIF

No. 1895.

DEBUSAT dit ST GERMAIN & vir, vs BROUILLET.

Un morceau de terre situé en la paroisse de Lavaltrie, rang nord-ouest du Point du Jour, étant la moitié Est des lots Nos. 530 et 531 du cadastre officiel de la dite paroisse de Lavaltrie, et la sixième partie indivise de la moitié ou. st des dits lots Nos. 530 et 531 du dit cadastre officiel de la dite paroisse de Lavaltrie, circonstances et dépendances.

Pour être vendu à la porte de l'Eglise de Lavaltrie, le NEUVIÈME jour du mois d'AVRIL prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

P. GUEVREMONT, Shérif.

Bureau du Shérif, Sorel, 20 Mars 1902.

Province de Québec, District de Joliette.

Cour de Circuit.

No. 5960

Joseph Henri Renaud, marchand, de la ville de Joliette, dans le District de Joliette,

Demandeur,

vs

Joseph Plouffe, ci-devant carrossier de la paroisse de St-Jacques de l'Acadigan, District de Joliette, et maintenant absent dans des lieux inconnus,

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

McCONVILLE & DUCHARME, G. C. C.

RENAUD & GUIBAULT, Avocats du Demandeur. Joliette, 6 Mars 1902.—2i

Arrete les BRONCHES et les RHUMES.

Les tablettes Laxatives de Quinine de Broma guérissent les Rhumes en un jour. Pas de guérison, pas de paye. Prix 25 cts.

18 octobre 1901.—a

PILULES D'OR du Docteur Pasteur. Le plus grand récupérateur de la santé.

La Convalescence

est aussi difficile à endurer que la maladie elle-même. Rien de plus triste qu'une lente guérison. Assiez la nature, fortifiez votre système, indulgez le sommeil et l'Appétit, par le

Vin de Quinine de Campbell

LES MEDICINS LE CONSIDERENT UN TONIQUE IDEAL

K. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL.

22 nov. 1901—

PHARMACIE ROBERT,

Gros et détail,

Coin des rues Craig et St Laurent

MONTREAL.

Agent pour le VIN LAURENT

Aux Glycérophosphates et

à la Kola,

Tonique puissant prescrit par tous les médecins dans les maladies nerveuses et épuisements.

\$1.00 le Flacon.

Parfumeries Piver, Roger et Gallet

Lubin.

Montréal, 3 mai 1901.—a

CAREME! CAREME!

LE PLUS BEL ASSORTIMENT

de

Poissons,

Fromages,

Beurre,

— CHEZ —

F. N. CHAGNON, Rue du Roi—SOREL.

Poisson blanc, frais et salé; Truites fraîches et salées; Saumon frais, à bon marché; Petit poisson, Finan haddies; Haddock frais; Maquereau salé; Dorés, Brochets, etc.

FROMAGES

Fromage Canadien doux et fort; Fromage de Gruyère, Fromage d'Oka; Fromage à la crème; Fromage McLaren.

LE MEILLEUR

BEURRE

de crèmerie qui se trouve sur le marché.

BIERE ET PORTER, MOLSON,

et toutes les autres liqueurs de premier choix.

F. N. CHAGNON, RUE DU ROI, Sorel, 13 Fév. 1902.—a

RESTAURANT.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'acheter le RESTAURANT

— DE —

M. ACHILE CHRETIEN,

En face du marché — SOREL, et qu'il continuera à tenir en stock

Les Huitres fraîches,

Homards frais,

Fruits,

Bonbons,

Pâtisseries,

et tous les articles en conserves, tels

— que —

POISSONS, VIANDES,

FRUITS, Etc.

Le restaurant sera ouvert JOUR ET NUIT, et l'on pourra se faire servir des LUNCHS ou REPAS à toute heure.

PRIX REDUITS.

ODILON SALVAIL.

Sorel, 7 Mars 1902.—a

Queens Restaurant

Coin de la rue St-Jacques et Cte St

Lambert,

MONTREAL.

Phone Maine 2105.

LOUIS POULIN, Propriétaire.

METS DE CARÈME.

VOUS AVEZ SANS DOUTE BESOIN DE POISSONS

J'ai pour satisfaire tout le monde.

Haddock frais, Harengs frais, Saumon frais, Doré frais, Escargot frais, Petit poisson frais,

Morue salée, Hareng salé, Saumon salé, Truite salée, Poisson blanc salé, Petite sardine salée,

Haddock fumé, Hareng fumé,

Toutes sortes de poissons en conserve.

FROMAGE canadien doux, FROMAGE canadien fort.

BEURRE DE BEURRERIE DE CHOIX.

BEURRE de ferme, bon, BEURRE en Rouleaux, BEURRE de cuisine.

FRUITS de toutes sortes, CONFITURES de toutes sortes, SIROP ERABLE,

SSE BARBADE, POIS à soupe, Fèves blanches et jaunes.

— LA —

BIERE et le PORTER

BOSWELL

sont les meilleurs toniques dans le temps du Carême.

PEINTURES, HUILES.

Le printemps arrive, c'est le bon temps de peindre vos maisons. J'ai l'assortiment le plus complet de peintures et huiles, à des prix réduits.

POELES.

J'ai fait de nouveaux arrangements avec la maison McCleary pour la vente exclusive de ces poeles, qui sont les meilleurs sur le marché, et je défie la compétition avec n'importe quel autre manufacture.

A. C. Trempe.

RUE DU ROI.

SOREL.

21 février 1902—jno

Pour guerir un rhume en un jour.

Prenez les Tablettes Laxatives de Quinine de Broma. Les pharmaciens vous remettront votre argent si elles ne vous guérissent pas. La signature de E. W. Groves est sur chaque boîte. Prix 25 cts.

18 octobre 1901.—a

A vendre ou à louer.

La magnifique maison en briques, à deux étages, propriété du soussigné, située sur la rue Sophie, en face du Collège du Sacré-Cœur. Cette maison est bien finie. Il y a un lot complet, hangars et écuries.

La propriété est commuée et ne paie pas de rentes seigneuriales.

S'adresser à

A. E. PIETTE,

219c Rue Craig,

MONTREAL.

31 janvier 1902—jno

PREMIERE CLASSE

De CLOTURE pour FERMES

SEULEMENT

30 cts la "PERCHE"

A VENDRE PAR

THE ONTARIO FENCING CO., Limited

PICTON, ONT.

11 Fév. 1902—3m

MELCHERS' CROIX ROUGE
Vieux Gin Canadien

Hautement recommandé par les médecins parce qu'il est pur, agréable au goût et bienfaisant à l'estomac.

Supérieur au Gin importé, parce que, avant d'être vendu, il a vieilli pendant des années dans des entrepôts contrôlés par le Gouvernement. L'âge alors lui a donné:

Cette délicatesse d'arôme
Cetle finesse de bouquet
Ce goût ample et velouté qui le caractérise si bien et le place au premier rang des boissons hygiéniques.

Chaque flacon de
Gin Canadien Croix Rouge porte un timbre officiel du Gouvernement, garantissant l'âge, la qualité et la pureté.
C'est le seul Gin qui ait cette garantie

HOVING, WILSON & CIE.,
520 rue St-Paul, Montréal, Canada.
Seuls Concessionnaires.

LE

Mason & Risch

UN PIANO POPULAIRE

La grande popularité dont jouit le PIANO MASON & RISCH ne surprend nullement les personnes ayant la bonne fortune d'en posséder un, et qui peuvent ainsi constater ses nombreuses qualités.

Le produit de plus d'un quart de siècle d'expérience et d'études sérieuses, combiné avec la plus grande facilité de production mises au jour à l'aide de recherches scientifiques, donnent à l'acheteur le bénéfice du MAXIMUM DE QUALITE pour le MINIMUM DE DEBOURSÉS.

De même que l'oreille de l'amateur de bonne musique est charmée par les merveilleuses qualités du son, l'œil de l'artiste est également charmé par la richesse de dessin de sa construction, la qualité des matériaux, et son fini parfait. Ces deux propriétés de perfection du son et du fini donnent au MASON & RISCH sa réputation enviable et durable.

MASON & RISCH

Entrepôts: 2469 STE-CATHERINE
MONTREAL.

24 Déc. 1901.—i

PROFITEZ-EN!

Toute la Semaine
NOUS VENDRONS

Plusieurs beaux petits Jobs de Marchandises Sèches de toutes sortes.

Inutile de donner la liste de ce que vous pouvez acheter; vous êtes respectueusement invités de venir voir et visiter et vous jugerez vous-mêmes.

Nous demandons toujours

UN SEUL PRIX.

Les commis ont ordre de ne pas faire de pression sur personne. Je veux établir à SOREL le système si populaire à New-York et à Toronto, c'est-à-dire

UN SEUL PRIX.

Ceci, nous l'avons déjà dit, mai laissez les gens visiter nos magasins et laissez sortir librement sans les tourmenter et les solliciter à acheter.

A notre magasin de VAISSELLE il y a des tables sur lesquelles sont exposés une foule d'articles à 5 et 10 cts.

Ça vaut la peine de voir cela.

Nous vendrons à notre grand magasin un superbe lot de marchandises noires brochées, de la valeur de 40 cts pour 25c. Des laines à grand marché. Des toiles pour ménage, à grande réduction.

Tous ces articles seront exposés sur les comptoirs et marqués en chiffre.

Venez voir et examiner.

C. O. PARADIS.

tie dû au fait qu'on ne sait pas prendre les moyens convenables d'effectuer une guérison des troubles féminins de tous genres. Les Pilules Roses du Dr Williams ont eu plus de succès dans les cas de cette sorte que n'en a eu aucun autre remède, et elles devraient se trouver dans chaque maison, et être employées par toutes les femmes qui ne sont pas parfaitement courageuses et fortes. Mme Fred Murphy, une résidente bien connue de Pubnico Head, N. E., donne un témoignage enthousiaste au sujet de la grande valeur des Pilules Roses du Dr Williams contre les maux des femmes. Mme Murphy dit :

"Il y a quelques années, ma santé était complètement épuisée, mes maux avaient débuté par une de ces affections qui affligent si fréquemment mon sexe. Je souffrais grandement de violentes attaques douloureuses qui me saisissaient à l'estomac et autour du cœur. Il m'est impossible de décrire la souffrance des spasmes. Plusieurs fois on dut courir au médecin, mes amies croyant que j'allais mourir. J'étais absolument incapable de faire mes travaux de ménage, et je fus sous traitement médical tout l'été mais sans en bénéficier. Mon appétit m'abandonna, mon cœur battait violemment après le moindre exercice et j'étais pâle et émaciée. Mon mari m'engagea d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams et m'en apporta. Après avoir pris de ces pilules pendant une couple de semaines, je m'aperçus qu'elles me faisaient du bien, et après en avoir dépensé sept bouteilles, j'avais complètement recouvré la santé. Depuis ce temps jusqu'au printemps de 1901, je jouissais de la meilleure santé, mais alors je me sentis épuisée, endurant des douleurs au dos.

Je me procurai immédiatement d'autres Pilules Roses du Dr Williams, qui me remirent de suite sur pied et je suis, aujourd'hui, mieux que je ne l'ai jamais été depuis des années. Je ne saurais trop faire l'éloge de ces pilules, ni trop recommander aux personnes malades d'essayer leurs merveilleuses propriétés curatives.

Les Pilules Roses du Dr Williams vont droit à la racine de la maladie en enrichissant le sang et en restaurant les nerfs délabrés. De cette façon elles guérissent les maladies particulières aux femmes, font renaître l'éclat de la santé sur les joues jaunâtres, guérissent le battement de cœur, l'anémie, le mal de tête, l'indigestion, les maladies du foie et des rognons, le rhumatisme, la paralysie partielle, la danse de Guy, etc. Voyez à ce qu'on vous donne les véritables, avec le nom au long "Dr. Williams' Pink Pills for Pale People", sur chaque boîte. Si vous ne les trouvez pas chez votre fournisseur, elles vous seront envoyées franco par la poste à 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50 en vous adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

VIN DE SAINT-LÉON

Pour des impressions de luxe, sur carton, papier, encre de couleurs, ou bronzées, donnez vos ordres au *Courrier de Sorel*. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau en fait de caractères et de fournitures. PRIX MODÉRÉS.

LES PILULES D'OR

DU DOCTEUR PASTEUR.

C'est la merveille du 20e siècle.

Jamais pareil rénovateur de la santé n'a été mis au jour.

La science n'a plus de bornes et ce remède surpasse tout ce qui existe.

Cette pilule ne vient que de faire son apparition, et déjà l'on constate des cures merveilleuses.

Pas une famille ne devrait manquer d'avoir dans sa maison une boîte de ces pilules.

31 Oct. 1901—

MAURICE PERRAULT,

Architecte-Ingénieur,

15 Cote St Lambert, MONTREAL.

Spécialité : Construction à l'épreuve du feu.

5 juillet 1901—

VIN DE SAINT-LÉON

Role d'Evaluation,

Role de Perception,

Listes des Electeurs

Parlementaires,

A VENDRE

At "COURRIER DE SOREL".

PAROLES DE LOUANGES DE CANTATRICES DE GRAND OPERA



EMMA EAMES, la grande cantatrice dans "Tannhauser" écrit : "Je trouve que le VIN MARIANTI est un tonique des plus agréables et des plus efficaces, et d'une valeur inappréciable pour les chanteurs." EMMA EAMES.

EMMA CALVE, l'étonnante cantatrice dans "Carmen" écrit : "Je suivis le conseil qu'on me donna pour guérir mon rhume. Je pris des grogs chauds avec votre gracieux vin, et je pus chanter "Carmen" hier soir." EMMA CALVE.

MARCELLA SEMBRICA, la célèbre cantatrice dans "Faust" écrit :

"Il est presque inutile de louer davantage votre VIN MARIANTI, tellement il est bien connu ; mais il fait toujours plaisir de s'unir au sentiment universel de reconnaissance, et d'ajouter encore un témoignage en faveur de la supériorité de ce merveilleux tonique." MARCELLA SEMBRICA.

VIN MARIANTI

Le tonique français idéal pour le corps, les nerfs et le cerveau. Il a pour effet remarquable de renforcer la voix et d'en maintenir le son, il fortifie le système, enrichit le sang, raffermi les nerfs, donne la force, la santé et la vigueur aux personnes faibles ; il fait disparaître la né du mal de tête, stimule l'appétit et donne un sommeil paisible. Effet est immédiat et durable.

LAWRENCE A. WILSON & CIE. Agents, MONTREAL



VIN ST MICHEL

Tonique Parfait, Stimulant Energique, Reconstituant Nutritif, Apéritif Exquis.

Pour les Hommes de Profession et les Hommes d'affaires

qui sont absorbés fatalement par leurs occupations, par le soucis des affaires, par les travaux fatiguants de la vie sédentaire, l'usage du

VIN ST MICHEL

est nécessaire. Car il excite l'appétit, rend la digestion facile, purifie et enrichit le sang, ranime et ravive l'esprit, réveille l'imagination, éclaircit le cerveau et lui donne la force nécessaire pour résister longtemps à un travail assidu sans éprouver la moindre fatigue.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

27 mai 1901—

LES PILULES DE LONGUE VIE "BONARD" GUERISSENT INFAILLIBLEMENT

Faiblesse Féminine Irrégularités

Mal de Rognons, Maux de Tête.

Douleurs d'Estomac Dyspepsie.

Mlle ADELINE CHALIFOUX

Montebello, Qué.

Témoigne hautement en faveur des Pilules de Longue Vie, qui l'ont ramenée à la santé.



M. JOS. ROBIDOUX, Plattsburg N.Y. dit que les Pilules de Longue Vie n'ont pas d'égales. Deux boîtes ont suffi pour me guérir.

"J'ai reçu votre lettre me demandant des nouvelles de ma santé. C'est un plaisir pour moi de vous dire que je suis très bien. Les Pilules de Longue Vie m'ont complètement guérie d'une maladie de rognons qui me faisait souffrir depuis plusieurs années, ainsi que du mal de tête. J'étais découragée et n'avais plus espoir de trouver un remède qui me sauvât la vie, car les médecins disaient qu'aucun remède ne pouvait me guérir.

Aujourd'hui, je puis leur prouver le contraire, car deux boîtes de Pilules de Longue Vie ont suffi pour me rétablir parfaitement. Ma maladie provenait d'avoir trop travaillé l'art. Maintenant, je ne manque pas une heure de travail, et je me sens fort et alerte. Je garde les blancs de questions pour traitement, que vous m'avez envoyés, car je veux les donner à plusieurs de mes amis, qui sont malades, et qui désirent vous consulter. Ma guérison leur a donné pleine confiance en vos Pilules." — M. JOS. ROBIDOUX, rue Tugar, No 12, Plattsburg, N. Y.

M. LOUIS DUGRENIER

Saint-Adrien, Qué.

Souffrait de Dyspepsie, et Douleurs d'Estomac. Il ne pouvait rien manger. Les Pilules de Longue Vie l'ont guéri.

"Je crois les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, un bon et sûr remède pour la dyspepsie et les douleurs d'estomac. J'étais d'une faiblesse mérovable, et la vie m'était comme un supplice. Je m'agrippais à vue d'oeil et j'étais tout à fait découragé. Peu à peu mes forces m'abandonnèrent complètement et je devins presque incapable de travailler.

"J'étais dans cet état déplorable, or, que j'entendis parler des cures merveilleuses obtenues par les Pilules de Longue Vie. Plutôt par curiosité que dans l'espoir d'en obtenir du bien, je commençai à les prendre selon la direction, et à ma grande surprise, je constatai un mieux sensible. Je n'ai pas besoin d'ajouter que je continuai de les prendre et aujourd'hui, il ne me reste pas le moindre vestige de ma maladie. Je mange ce que je veux, ma digestion se fait bien et je n'ai plus de douleurs dans l'estomac. J'ai recommandé et je recommande encore tous les jours, les Pilules de Longue Vie à toutes les personnes souffrantes." — M. LOUIS DUGRENIER, ST ADRIEN, Qué.

Les Pilules de Longue Vie du chimiste Bonard purifient et régénèrent le sang et assurent une guérison prompte et permanente de toutes les maladies provenant de l'impureté ou de l'insuffisance du sang ainsi que l'action défectueuse du foie, des rognons, l'estomac et de la peau. Elles sont un SPECIFIQUE contre l'anémie, la faiblesse, la nervosité, la dyspepsie, les maladies particulières aux femmes, le rhumatisme et les maladies de la vessie.

Quelques boîtes suffiront pour rendre le sang riche, généreux et abondant, et pour prolonger l'existence dans l'épanouissement de la santé qui est l'attribut essentiel de la beauté, de la force et du bonheur.

Les personnes qui désirent consulter nos Médecins Spécialistes pourront les voir tous les jours à leurs bureaux de consultations, au No 367 rue St Denis, de 1 à 3 hrs, et de 6 à 8 1/2 p.m. Les personnes qui ne peuvent venir consulter personnellement nos Médecins auront les mêmes conseils en leur écrivant. Les consultations personnelles ou par écrit sont GRATUITES.

PROFITEZ-EN. Sur réception d'un timbre de deux cents, nous vous enverrons un échantillon gratis de nos PILULES DE LONGUE VIE, afin que vous puissiez constater par vous-même les merveilleuses propriétés curatives de ce remède. Un grand nombre de personnes nous écrivent en nous disant qu'elles ont obtenu du soulagement seulement après avoir pris un échantillon.

Nous envoyons les Pilules de Longue Vie sur réception du prix, dans toutes les parties du monde. Pas de douane à payer. 50c la boîte ou \$2.50 pour six boîtes.

Adressez vos lettres :

Compagnie Médicale Franco-Coloniale, 958 RUE ST DENIS, MONTREAL.



Gratis

Découpez et envoyez-nous ce coupon avec un timbre de 2 cts.

LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, 958 RUE SAINT-DENIS,

Messieurs—Clouez un timbre de 2 cts. Veuillez m'expédier une boîte échantillon de vos PILULES DE LONGUE VIE (Bonard).

Nom.....

Adresse.....



AU TELEPHONE

MADAME,

Docteur, je ne sais plus que faire pour le bébé. Il passe les nuits entières à pleurer, il tombe dans les convulsions à tout instant, j'en suis complètement découragée.

LE DOCTEUR.

Le bébé fait ses dents. Faites-lui porter le petit COLLIER ELECTRIQUE du Dr POUGET, pour la dentition et la force des enfants. C'est merveilleux. La dentition difficile chez l'enfant est cause d'une foule de maladies : convulsions, coliques, dérangements d'intestins et malheureusement trop souvent LA MORT.

Vous trouverez ce précieux médicament dans toutes les bonnes pharmacies seulement, ou écrivez et il vous sera envoyé franco sur réception du prix minime de 50 cts.

Adressez :

Institut Dentaire Franco Américain, 162 RUE ST DENIS, MONTREAL.

4 Juin 1901—jno

Dr A. F. FLEURY DE SOREL

Traite toutes les maladies en général, mais spécialement les Chancres et Cancers.

Contre la prostration nerveuse, les PILULES de LONGUE VIE du CHIMISTE BONARD constituent un remède infaillible. Elles rafraichissent, fortifient et purifient le sang, ce qui coupe le mal dans sa racine.